

suis même, à ce titre, en train de rembourser mes études à l'État... et, si j'ai investi, c'est dans le but de rentabiliser des dépenses incontournables. Soit... mais ces dépenses correspondent bien à des objets qui m'appartiennent. Ils n'appartiennent pas au public, non ?

— J'ai du mal à vous suivre...

— Je ne vois pas pourquoi je devrais faire la manche auprès du contribuable pour me faire rembourser des choses qui m'appartiennent et qui contribuent à mon enrichissement personnel.

— C'est amusant, cette façon de voir. En tout cas, cela ne marche pas comme ça.

De toute façon, pour Trépas, ça ne marcherait jamais correctement avec l'Administration. Elle resterait, comme son père ou l'armée, une sorte de surmoi incompréhensible et insupportable.

\*

Le téléphone sonna à deux heures du matin :

— Salut, c'est Didier ! Excuse-moi de te déranger. Tu dormais, peut-être ? Mais je n'arrive pas à calmer ma copine.

— Ta copine ?

— Oui, enfin ma nouvelle serveuse, si tu préfères. Elle n'arrête pas de crier et elle me renverse tout dans l'auberge. J'ai l'impression qu'elle aurait besoin d'une bonne piqûre.

— J'arrive. Je n'ai pas de mauvaise piqûre de toute façon.

En hommage au donjuanisme du propriétaire, Trépas avait rebaptisé l'« Auberge du Vivier » : il l'appelait « la verge du Didier ». Celui-là, quand il embauchait une serveuse, c'était pour s'en servir.

Effectivement, en constatant le désordre de l'établissement, il y avait de quoi appeler les secours. Ou en tout cas quelqu'un qui pût servir de négociateur. Casseroles renversées, assiettes cassées, cou-

verts éparpillés et même édreton égaré dans la cuisine témoignaient d'une scène de ménage qui avait plutôt mal tourné. En plus, la furie, totalement nue à l'exception de son rouge à lèvres, se mit à hurler :

— Fous-le dehors ! Je veux pas le voir, ce con !

— Mademoiselle, calmez-vous, je viens pour vous aider...

Pendant que Didier tentait de maîtriser sa charmante compagne, Trépas entreprit de préparer une seringue. Elle l'avait bien cherché ! D'abord interloquée, la demoiselle ouvrit de grands yeux effrayés, se mit à paniquer, se débattit, s'échappa des bras musclés de son amant, passa la porte d'entrée et s'enfuit en courant dans la rue. Toute nue ! Avec un médecin qui courait derrière elle, une seringue à la main...

La nuit jetait heureusement un voile pudique sur cette étrange poursuite.

Et elle courait vite, la belle ! Trépas ne put la rattraper qu'au bout de trois cents mètres, essouffée et déjà implorante.

— Je vous en supplie, pas la piqûre !... Je vous préviens : je vais hurler !

— Je vous en prie, pensez à ma réputation !

Il la ceintura en éprouvant une horrible sensation de culpabilité et lui planta au petit bonheur son aiguille dans le quadriceps. Quand il la ramena à l'auberge, elle était glacée et sanglotait. Sa peau de blonde délicieusement potelée commençait à se marbrer. Il n'osait pas la prendre par l'épaule pour la réchauffer... elle n'avait qu'à pas le traiter de con, non plus ! Il la remit à son protecteur et, troublé, retourna se coucher.

À midi le lendemain, il reçut un appel :

— Docteur ? C'est Laure Pinson, la serveuse de l'auberge... je voudrais m'excuser pour cette nuit. Et puis, il faut que je vous paye.

— N'en faites rien. D'une part, ce n'est pas vous qui m'avez appelé et, d'autre part, vous m'avez fait vivre un moment inoubliable.

— Vous êtes gentil. Vous savez, je ne suis pas du tout comme ça, d'habitude.

— Ah bon ? C'est dommage. Vous êtes parfaite au naturel.

L'auberge fut fermée pendant quelques jours et rouvrit avec une nouvelle serveuse peut-être moins jolie mais, en tout cas, plus réservée.

\*

Ce n'était ni la première ni la dernière fois que, se trouvant enfin tranquille, Trépas serait réveillé par des gens qui n'étaient pas plus malades que vous ou moi. Mais le plus courant était de devoir interrompre ses repas, de laisser tomber sa fourchette dans ses spaghettis à la bolognaise et de partir en urgence pour soulager l'humanité souffrante. Arriver au dessert sans avoir à répondre au moins deux fois au téléphone, c'était rigoureusement impossible. Le médecin de Givret ne risquait pas de grossir.

— Allo Docteur ? Je vous dérange ?

— Oui, bien chûr, mais dites-moi che qui vous jarrive.

— C'est pour mon ordonnance : vous avez oublié de me marquer mes remèdes pour dormir.

— Ah minche ! Echujez-moi, alors je ferai pacher une autre ordonnance à la pharmacie.

Trépas n'avait pas cessé de parler la bouche pleine, mais la patiente n'avait pas semblé s'en apercevoir. Elle ajouta même :

— Je vous téléphone à cette heure-ci, comme ça je suis sûre de pouvoir vous joindre !

— Vous javez bien rajon. Cha marche à tous les coups.

Il passa les six premières années de son exercice en état d'alerte permanente, jours, nuits, semaines et dimanches inclus. Et, à la fin de sa carrière, il ne cuisinait plus qu'avec un four à micro-ondes.

Mais chaque métier a ses servitudes, et les siennes n'étaient sûrement pas les pires... quand on est apprécié, respecté et bien payé, il est difficile de prétendre que la vie n'est qu'une vallée de

Quant au blessé, qui venait de se rendre compte de son état, il semblait obsédé par son avenir immédiat :

- Je veux bien qu'on désinfecte ma plaie, mais pas avec de l'alcool.
- Ah ? Et pourquoi donc ?
- Au cas où les gendarmes demanderaient une prise de sang...

En ces temps bénis de pléthore sacerdotale, on comptait deux curés dans les parages. Avec celui de Froiville, on pouvait plaisanter et il aimait ça. Celui de Givret, en revanche, n'avait pas plus d'humour qu'une pierre tombale.

Ayant présenté une poussée hémorroïdaire, il était venu voir Trépas, qui lui avait dit :

– Installez-vous à quatre pattes, comme pour une prière mahométane. Une fois n'est pas coutume.

Bon, d'accord, cela n'était pas très intelligent en la circonstance, mais il y avait, de la part du médecin, un effort louable de dédramatisation, non ? Mais il aurait fallu se montrer plus subtil et respectueux parce que, loin de trouver cette remarque désopilante, le curé avait pris l'air renfrogné d'un gamin puni devant une assiette de saucisses aux lentilles. De mauvaise grâce, vouant in petto le praticien aux gémonies, il s'était « exécuté ». Ah ! Comme il était loin le bon vieux temps de l'Inquisition !

Maintenant qu'il y a prescription, on peut le dire à tout le monde : le trou du cul d'un curé ressemble comme deux gouttes d'eau à celui de ses paroissiens. Dans son infinie sagesse, le Créateur a pourvu tout un chacun d'un modèle standard, afin de ne pas attiser les jalousies. Par conséquent, si quelqu'un vous dit qu'il en a un plus beau que le vôtre, ce n'est pas vrai. C'est un menteur et un vantard. Et il n'y a donc franchement pas de quoi prendre des airs supérieurs sous prétexte qu'on arbore une parure de gourou.

Une petite remarque en passant : les religions monothéistes ont